

# L'ACCÉLÉRATION DU PHÉNOMÈNE START-UP À NANTES

Pas une journée ne passe sans que les projecteurs ne soient tournés vers une nouvelle levée de fonds ou un (très) jeune lauréat de concours start-up. En France, les start-up ont augmenté leur chiffre d'affaires de 40 % entre 2014 et 2015 et en réalisent la moitié à l'international. Leurs effectifs ont même augmenté de 27 % sur cette période<sup>1</sup>. Le numérique a libéré la démarche entrepreneuriale, qui nourrit l'espoir d'attractivité et de création d'emplois pour les territoires. Derrière son image agile, la start-up repose sur un modèle qui combine fort potentiel de croissance, nécessité d'être le premier, et donc besoin de financements massifs avec un niveau de risque élevé.

Les start-up font alors l'objet d'un soutien actif de la part des pouvoirs publics. C'est notamment le cas à Nantes avec un accompagnement continu en faveur des réseaux et communautés d'entreprises structurés depuis plus de dix ans. La région nantaise est aujourd'hui imprégnée par la dynamique start-up. L'initiative French Tech, lancée en 2013, a participé à l'accélération de ce phénomène. Les incubateurs et accélérateurs se multiplient sur le territoire et le Web2Day constitue désormais l'événement phare de l'écosystème start-up nantais. Deux dynamiques indépendantes mais complémentaires grandissent aujourd'hui dans le digital : la transformation numérique de l'économie et la diffusion d'une culture start-up.

Cette synthèse propose de caractériser ce dernier phénomène à Nantes, place forte du monde start-up français<sup>2</sup>.

## Chiffres clés

**240** start-up  
en Loire-Atlantique

**16** scale-up en Loire-Atlantique  
ex start-up qui compte aujourd'hui plus de 20 salariés

**87 %** de ces entreprises sont  
localisées à Nantes Métropole

**55 %** d'entrepreneurs individuels dans les start-up  
en Loire-Atlantique

**76** start-up  
créées en 2016 en Loire-Atlantique

**1** start-up pour 100 entreprises  
créées en 2016 à Nantes

**4** scale-up comptent  
aujourd'hui plus de 100 salariés

**40** nouvelles initiatives  
publiques et privées à destination  
des start-up depuis 2013

**6** des **9** incubateurs actifs  
sur le territoire ont été lancés il y a  
moins de 2 ans

**7** programmes d'accélération ou  
de pré-accélération mis en route  
depuis 2016

**x 2** : le nombre d'espaces proposant une offre de coworking a doublé en 3 ans sur Nantes Métropole

1 - EY, France Digitale, Baromètre de la performance économique et sociale des start-up numériques en France, 2016.  
2 - Forbes, Le Top 8 Des Villes Où Lancer Sa Start-Up En France, avril 2017

# ALLER TOUJOURS PLUS VITE, PARTOUT ET TOUT PRENDRE

## JE LANCE MON ENTREPRISE NUMÉRIQUE... DONC JE CRÉE UNE START-UP ?

Le vocabulaire de l'entrepreneuriat innovant évolue. Une start-up propose une solution disruptive, entre en incubation, échoue, recommence puis pivote avant de suivre un programme d'accélération et de devenir une scale-up, voire même de rejoindre la liste restreinte des 150 licornes mondiales aux côtés des Uber, Snapchat et autres Airbnb. Le monde des start-up se caractérise par la course à la première référence, au premier investisseur, pour atteindre un monopole lié à une communauté d'utilisateurs ou à un leadership de marché<sup>3</sup>. Enfin, les start-up ne se confondent pas avec toutes les entreprises de la filière informatique-numérique, puisque le numérique constitue l'outil et pas uniquement le marché-activité. Elles se distinguent aussi du monde de la création d'entreprise qui correspond à UNE étape dans le parcours de la start-up.

## QU'EN EST-IL DES START-UP À NANTES ?

La start-up n'a pas de périmètre statistique défini. Néanmoins, on estime aujourd'hui à environ 240 le nombre d'entreprises en Loire-Atlantique répondant à 3 critères : visibilité, intégration des réseaux économiques locaux et scalabilité. Un potentiel de scalabilité transformé est typiquement le cas d'une entreprise comme iAdvize, fondée en 2010, qui travaille désormais dans 40 pays et emploie 120 personnes. Parmi les entreprises recensées, 16 peuvent être considérées comme scale-up<sup>4</sup>.

### Un phénomène géographiquement concentré

La start-up se nourrit de l'écosystème, des frictions créatives. 63 % des start-up du département sont ainsi localisées à Nantes et 87 % si l'on englobe toute la métropole. 40 % des start-up recensées partagent des lieux de travail dédiés (incubateurs, coworking, pépinières). Ces caractéristiques font échos au profil type du start-upper : homme, urbain, la trentaine, issu d'une formation commerciale et bien souvent « récidiviste<sup>5</sup> ». Ce mouvement traduit aussi de nouvelles formes de travail à l'image des pratiques répandues en tiers-lieux et autres espaces de coworking.

## Un poids dans l'emploi faible, de rares décollages mais avec un impact visible

Si la quasi-totalité des start-up identifiées ont eu au moins 1 salarié en 2016, plus de la moitié n'en comptent aucun au 31 décembre 2016. Les entreprises recensées représentent environ 2 000 emplois, c'est à dire 0,7 % de l'emploi total à l'échelle de la métropole. Pour autant, on dénombre 33 entreprises de plus de 10 salariés et 4 de plus de 100 salariés avec de fortes croissances telles que iAdvize, MyScript, Lengow, EP ou Akeneo. Ainsi, les scale-up (plus de 20 salariés) représentent 6,4 % des entreprises mais 60 % de l'emploi. Le passage au rang de scale-up a donc un impact notable en termes d'emploi.

## Les start-up, la partie émergée de l'iceberg de l'entrepreneuriat

81 % des start-up du département ont moins de 3 ans. Les start-up ne représentent pas pour autant une part majoritaire des entreprises en création. En 2016, on évalue qu'environ 1 % des entreprises créées à Nantes peuvent être considérées comme start-up<sup>6</sup>. La start-up nantaise est donc malgré tout une exception dans le monde de la création d'entreprise.

## Le numérique, un outil au service de l'attaque d'un marché

60 % des entreprises identifiées se concentrent autour de 6 activités<sup>7</sup> : la programmation informatique (25 %), le conseil en systèmes et logiciels informatiques (8,5 %), le conseil pour les affaires (8,5 %), l'édition de logiciel applicatifs (6 %), l'ingénierie et les études techniques (6 %), le traitement et l'hébergement de données (6 %). Au total, près de 50 % des entreprises déclarent une activité principale liée à la filière numérique<sup>8</sup>, le cœur du modèle start-up. En allant plus loin, on pourrait aussi observer qu'elles se répartissent autour de grands marchés cibles tels que les réseaux de l'initiative French Tech<sup>9</sup>, notamment ceux de la santé, de la mobilité et des technologies vertes, de l'éducation et du divertissement, mais aussi des objets connectés et de l'industrie, ou enfin du commerce.

3 - L'initiative French Tech définit la start-up comme « une jeune entreprise avec une ambition mondiale à la recherche d'un modèle économique qui lui assurera une croissance forte et rapide, ou une entreprise qui a grandi avec un tel modèle... Parce qu'elles prennent des risques en explorant de nouveaux produits ou services, celles qui réussissent deviennent très rapidement des entreprises internationales de plusieurs centaines voire milliers de collaborateurs. ».

4 - MyScript, iAdvize, Conserto, Lengow, Wiztivi, Rosemoode, EP, Valneva, QOS Energy, Sparklane, Innosea, MicroEJ, SpeechMe, Thinkovery, Hydrocean, Ose Immunotherapeutics

5 - NUMA et Rolland Berger, 2016.

6 - INSEE, Sirene, champ marchand

7 - Sur un total de 65 activités représentées. Respectivement les codes NAF : 6201Z ; 6202A ; 7022Z ; 5829C ; 7112B ; 6311Z

8 - AURAN (2016), positionnement de la filière numérique nantaise, novembre

9 - Voir les réseaux thématiques French Tech ([www.lafrenchtech.com](http://www.lafrenchtech.com))

# UN ÉCOSYSTÈME FOISSONNANT

## UN BESOIN D'ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE ?

Aux côtés des outils traditionnels de l'aide à la création d'activité (Ouvre-boîtes, Réseau Initiative Nantes...), l'offre d'accompagnement et les initiatives dédiées aux start-up sont foissonnantes et se déclinent sous plusieurs formes. Près de la moitié de ces initiatives<sup>10</sup> ont été créées dans les 4 dernières années. 17 nouveaux dispositifs ont été mis sur pied rien que durant la dernière année écoulée.

### Le monde de l'enseignement supérieur résolument tourné vers l'entrepreneuriat

Le monde de l'enseignement supérieur se mobilise fortement sur la question de l'entrepreneuriat étudiant avec le Pôle Étudiant pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat (PEPITE CRÉER) de l'Université Bretagne Loire ou encore le dispositif CREATIV de l'Université de Nantes. Un Diplôme Inter Universités dédié à l'entrepreneuriat étudiant a été mis en place à l'IAE de Nantes en 2014. La métropole nantaise compte 2 incubateurs d'écoles : Centrale-Audencia-ENSA et IMT Atlantique. Les étudiants et entrepreneurs ont par ailleurs l'occasion de présenter et d'échanger sur leurs projets de start-up à l'occasion du Mash-Up, événement dédié à l'entrepreneuriat étudiant<sup>11</sup>.

### Un nombre d'incubateurs qui a doublé en 2 ans

20 ans après la création d'Atlanpole, 9 incubateurs et dispositifs assimilés sont aujourd'hui actifs sur le territoire nantais dont 6 ouverts il y a moins de 2 ans. Ces nouveaux venus sont le fait d'initiatives publiques mais aussi privées, ce qui démontre l'essor d'un marché de la start-up. Parmi les derniers en date, le programme Maïa Mater : camp d'entraînement intensif pour étudiants entrepreneurs au sein de la caserne Mellinet.

### Accélération : passer à une autre échelle

L'année 2016-2017 consacre le lancement de 7 programmes d'accélération ou de pré-accélération. Ces dispositifs proposent aux entrepreneurs, triés sur le volet, de passer à un stade de développement supérieur à celui de la jeune pousse. Ce changement d'échelle rime bien souvent avec une croissance rapide de l'emploi. L'ambition des investisseurs

privés comme des pouvoirs publics est de capter les meilleurs projets, pour certains à l'international. C'est donc aussi pour la métropole un moyen de valoriser l'écosystème local et de le renforcer en faveur de l'attractivité du territoire. Les derniers nés : ADN'Booster, destiné aux entreprises de la région, et Imagination Machine, accélérateur à l'ambition mondiale.

### Une ville en mode start-up

Les start-up ont besoin de tester et de démontrer la qualité de leur offre. Ainsi, le dispositif d'expérimentation urbain Nantes City Lab permet, depuis mars 2017, de tester grandeur nature des projets et solutions sur des terrains de jeu proposés par différents acteurs publics et privés.

### Des grands comptes en recherche d'inspiration

De nombreux concours sont lancés et la majorité des grands groupes mènent des démarches d'open innovation ou de rapprochement avec le monde des start-up. Sept dispositifs ont fait leur apparition dans le paysage local ces 2 dernières années avec l'implication d'entreprises telles que le CHU de Nantes, Airbus, Daher, Enedis ou le Grand Port Maritime Nantes Saint-Nazaire<sup>12</sup>.

### L'importance des opérations financières

La levée de fonds est un marqueur fort du modèle start-up. Les montants injectés dans ces entreprises donnent une indication de la valeur captée sur le territoire. Plusieurs fonds régionaux et nationaux sont actifs au sein de l'écosystème nantais<sup>13</sup>. On estime à plus de 60 millions d'euros le montant total des levées de fonds réalisées par les start-up nantaises en 2016<sup>14</sup>. Dans un autre registre et en parallèle de ces solutions de financement, les opérations d'acquisition sont monnaie courante sur le marché. Les géants du web et les grands groupes rachètent pour accélérer le développement et/ou intégrer la propriété intellectuelle, quand les start-up les plus avancées cherchent à éliminer la concurrence.

10 - Les initiatives publiques et privées concernées recouvrent les incubateurs ; les démarches d'open innovation ; les accélérateurs ; les réseaux d'entreprises innovantes ; les programmes d'accompagnement ; les outils de financement et d'investissement ; l'immobilier dédié ; les événements et autres démarches ciblant clairement les start-up

11 - Lancé 2014 sur Nantes et qui a déjà connu plus de 10 éditions

12 - Voir les programmes PlugIN, Digital For Life, Résolutions, StartMeUp by Enedis...

13 - GO Capital, Pays de la Loire Développement, Proximea, BPI France...

14 - Source Nantes Tech

# CONCLUSIONS & ENJEUX

La dynamique start-up est bien ancrée à Nantes et se traduit par l'émergence d'un mouvement collectif, la Nantes Tech. La planète start-up nourrit beaucoup d'espoirs sur le plan économique. Le maintien de l'activité sur le territoire n'est pour autant pas assuré tant la sortie par rachat est une stratégie courante. Plusieurs enjeux sont identifiés pour l'écosystème nantais afin de garantir l'efficacité de l'intervention publique.

Le foisonnement des dispositifs, d'aides et de concours, des offres publiques et privées ciblant les start-up, présente le risque d'une perte de **lisibilité** et d'une sur-sollicitation des entreprises. Une rationalisation est à anticiper comme cela se produit fréquemment sur des marchés en rapide expansion.

Le **ressourcement local** en start-up à fort potentiel doit continuer à faire l'objet d'un effort soutenu afin d'éviter soit de revoir à la baisse les exigences sur la qualité des projets accompagnés, soit de ne compter que sur la prospection de projets extérieurs au territoire.

Dans un contexte d'extrême concurrence entre territoires, l'écosystème nantais est régulièrement mis en avant à l'extérieur dans le but de capter des projets. La propension et les motivations des créateurs de start-up à délocaliser leur activité doit être analysée afin d'identifier les leviers à appuyer permettant de **récolter les fruits de l'attractivité** de l'écosystème nantais.

Si le passage à un rang de scale-up est encore peu fréquent, l'impact en termes d'emploi et d'attractivité est néanmoins non négligeable. L'émergence récente des accélérateurs sur le territoire témoigne d'un besoin des entreprises. Un effort particulier doit être porté sur les **entreprises au plus fort potentiel de création d'emploi** et les moins sujettes à des processus de rachat entraînant délocalisation ou cessation d'activité.

Le modèle start-up, et particulièrement celui des plateformes, favorise en général l'**émergence d'un unique vainqueur**. Un besoin d'accompagnement des entrepreneurs pourrait émerger pour la gestion de l'après start-up.

Enfin, les grands comptes du territoire regardent de près l'écosystème des start-up et multiplient les initiatives d'open innovation ou d'incubation. L'exploration des liens entre ces différents types d'entreprises permettrait d'évaluer l'**effet d'entraînement de l'écosystème start-up**, tant sur la capacité d'innovation de l'économie locale que sur l'attractivité du territoire.

## DÉFINITIONS

*Start-up* : jeune entreprise innovante, qui fait généralement preuve d'un important potentiel de croissance. On considère ici qu'une start-up compte moins de 20 salariés et a été créée il y a moins de 5 ans.

*Scale-up* : entreprise qui a identifié son produit / marché et a obtenu des résultats commerciaux notables. On considère ici qu'une scale-up compte plus de 20 salariés.

*Licorne* : start-up valorisée à plus d'un milliard de dollars. On en compte environ 150 dans le monde, 2 seulement en France (OVH et Blablacar).

*Scalabilité* : c'est le fait qu'une start-up puisse multiplier par 10, 20 voire plus son volume d'affaires tout en confortant sa rentabilité. Les charges variables n'ont pas leur place dans les start-up scalables.

*Incubateur* : structure d'accompagnement de projets de création d'entreprise. L'incubateur peut apporter un appui en termes d'hébergement, de conseil et de financement, lors des premières étapes de la vie de l'entreprise.

*Accélérateur* : dérivé d'incubateur à but lucratif, disposant d'un modèle de candidature ouverte et proposant des aides aux entrepreneurs (idée, constitution d'équipes, financement, mentorat, formation, international...) et des événements pour une période déterminée, en échange d'actions.

*Open innovation* : modes d'innovation fondés sur le partage, la collaboration (entre parties prenantes).

*French Tech* : réseau regroupant tous les acteurs de l'écosystème des start-up françaises, la French Tech est née en 2013 d'une initiative de l'Etat. À la fois label et communauté, la French Tech vise à promouvoir le développement et l'innovation des start-up tricolores.

*Disruptif* : mise en opposition avec l'innovation dite « classique », l'innovation disruptive rompt totalement avec les anciens schémas et arrive là où personne ne l'attend, tout en créant un phénomène de masse.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Agence d'urbanisme de Rennes (2016), *L'écosystème numérique de Rennes et d'Ille-et-Vilaine*, janvier

Atelier Parisien d'Urbanisme (2016), *L'innovation à Paris et dans la Métropole du Grand Paris – données sur les startups, les lieux, les méthodes*, octobre

Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise (2014), *Comment j'ai créé ma start-up*, septembre

The Family (2016), *La transition numérique au cœur des territoires*, septembre.

Dossier piloté par Thomas Biancu (Chef de projet) avec l'appui de l'équipe de l'Auran - Merci à : Franz Jarry (ADN'Ouest), Murielle Manin (Atlantic2020), Corinne Marchand (Nantes Métropole), Adrien Poggetti (La Cantine et Nantes Tech), Raphaël Suire (IAE Nantes)

Pour aller plus loin